



La MRL devrait subir un lifting conséquent. MAGALI GIRARDIN

Rousseau investira sept étages à la Grand-Rue

Politique du livre

Deux projets de loi visant à donner plus d'importance et de moyens à la MRL ont été adoptés. Détails

Erri De Luca, Leonora Miano, Hédi Kaddour, mais aussi les Romands Noëlle Revaz, Blaise Hofmann ou encore Daniel de Roulet. Voilà des rencontres que la Maison de Rousseau et de la littérature (MRL) organisait récemment dans ses murs. Or, pour entendre ces plumes reconnues, le public se massait au premier étage, vidé de l'installation permanente sur Jean-Jacques Rousseau par les petites mains des collaborateurs...

Cette bohème gestion de l'espace au 40, Grand-Rue est en passe d'être révolue: le Conseil d'Etat a adopté la semaine dernière deux projets de loi visant à donner une ampleur toute particulière à la MRL. Le premier attribue la gestion du bâtiment à la Fondation de la MRL pour 50 ans. Cette dernière, qui occupe déjà le rez et le premier, pourra se déployer sur sept étages, sous-sols compris.

Mais pour effectuer les rénovations imaginées par un bureau d'architectes genevois, la MRL doit trouver 5,5 millions de fonds privés. Directrice de l'institution, Aurélie Cochet fait le point: «Nous avons déjà réuni 4,6 millions de fonds, soit 80% du montant total, ce qui nous permet dans un premier temps d'aménager cinq étages.» Les changements majeurs? Un escalier reliant tous les niveaux, un ascenseur de verre au plafond transparent, garantissant un «puits de lumière» dans toute la maison, et un mur végétal - hommage à la passion de Rousseau pour la botanique.

«Le rez sera occupé par un café littéraire, tandis que le parcours visuel sur Rousseau - lui aussi rafraîchi pour l'occasion - se situera à l'étage du dessus. Au deuxième, une salle de conférences pouvant accueillir jusqu'à 120 personnes (*ndlr: soit sensiblement plus que la jauge de 60-80 personnes actuellement*). Au troisième, un espace de médiation culturelle pour les classes et les ateliers d'écriture.

L'espace administratif occupera le quatrième», détaille Aurélie Cochet. Quant au studio au cinquième étage, sous les combles, il servira à de futures résidences d'écrivains.

Le second projet adopté par l'Etat prévoit de soutenir le fonctionnement de la MRL à hauteur de 1,12 million, réparti sur les années 2017 à 2020. «Grâce à cette subvention, nous pourrions doubler notre offre événementielle, se réjouit la directrice. Deux personnes pourront aussi être engagées à l'année, renforçant notre équipe, qui compte deux postes à temps partiel, un étudiant et des bénévoles.»

Les projets de loi seront étudiés en commission et le parlement votera au mieux d'ici à la fin de 2016. La politique du livre étant depuis peu entièrement assumée par l'Etat et la MRL appelée à jouer un rôle clé dans la mise en valeur du livre et de la littérature contemporaine, on imagine mal un refus du Législatif. Déjà forte d'une autorisation de construire, la MRL est prête: «Si le vote est positif, nous démarrerons les travaux au printemps 2017. Pendant les dix-huit mois de rénovation, nous organiserons nos rencontres en nomade, dans d'autres salles.»

Marianne Grosjean